

## LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

--

### MESSAGE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA POPULATION

Le 11 juillet 2020

La pandémie du COVID-19 nous touche tous, partout dans le monde, mais elle ne nous touche pas tous de la même manière, aggravant les inégalités et les vulnérabilités préexistantes, en particulier pour les femmes et les filles.

Alors que, dans de nombreux pays, la population est confinée et le système de santé mis à rude épreuve, la santé sexuelle et procréative est reléguée au second plan et la violence de genre est en augmentation. Le Fonds des Nations Unies pour la population, ou FNUAP, prévoit que, si les mesures de confinement accompagnées de perturbations majeures des services de santé devaient se poursuivre pendant encore six mois, ce sont 47 millions de femmes qui, dans les pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire, risquent de ne pas pouvoir accéder à des moyens de contraception modernes, ce qui entraînerait 7 millions de grossesses non désirées. Quelque 31 millions de nouveaux cas de violence de genre pourraient également faire leur apparition.

Chaque année, des millions de filles subissent des pratiques qui leur portent un préjudice physique ou psychique, les privant ainsi de leur droit de réaliser pleinement leur potentiel. Selon l'édition 2020 de *l'État de la population mondiale*, récemment publiée par le FNUAP, plus de 4 millions de filles subiront, cette année, des mutilations génitales féminines et 12 millions seront soumises à un mariage forcé. Les mesures de confinement motivées par la pandémie ne feront qu'aggraver la situation.

Des décennies d'expérience et de recherches montrent que ce sont les approches partant de la base, à l'échelle de la population et destinées à lutter contre les normes et les attitudes sexistes qui peuvent permettre de changer les choses.